TOUR DE GARDE et Messager de la Présence de Christ.

„Sentinelle, où en est la nuit?“ — „Le matin vient et la nuit aussi.“ — Esaïe XXI, 11, 12.
„Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite.“ Hab. II, 1.

10e Année, No. 12. — GENÈVE — BROOKLYN — Décembre 1912.

Journal mensuel d'Etudes bibliques internationales. — Prix Fr. 1.50 par an.

La Croix.

O Croix! (1) qui n'es que folie
Pour celui qui vit sans loi,
En toi, Dieu réconcilie
L'oint qui marche par la foi.

N'es-tu pas le trait sublime
De l'amour du Roi des rois?
Le „**taureau**“, sainte victime,
L'Agneau cloué sur le bois!

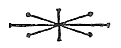
Tous les écrits prophétiques
Parlent du Christ immolé,
Et, par de joyeux cantiques,
Célèbrent son jubilé.

Pour consommer la victoire,
Il paraît victorieux
Pourtant on n'aime pas croire
A son retour glorieux.

Bientôt la race adamique
En tout lieu l'acclamera
Un chant nouveau, magnifique,
Vers les cieux s'élèvera.

S. Lequime.

(1) La croix en laquelle nous nous glorifions n'est pas le morceau de bois sur lequel mourut notre Sauveur: mais la vie de renoncement qu'il a vécu du Jourdain au Calvaire.



Pourquoi les hommes craignent la seconde venue du Christ.

Tous les hommes réalisent qu'ils n'atteignent pas la perfection. En outre, presque tous admettent que dans le cours de leur vie il y a eu des violations plus ou moins sérieuses. Dans la majorité des esprits la crainte est instinctive; c'est une bonne condition dans les limites convenables. „Craignons donc, tandis que la promesse d'entrer dans *son* repos subsiste encore, qu'aucun de vous ne paraisse être venu trop tard“. „La crainte [révérence] de l'Eternel est le commencement de la sagesse“. — Héb. 4:1; Ps. 111:10.

Mais l'adversaire a pris avantage de cette crainte juste et salutaire par ce que l'apôtre appelle les „doctrines de démons“. Ainsi, depuis l'enfance, une crainte anormale et déraisonnable a pris racine, dans presque tous les esprits, païens ou civilisés. De cette crainte, l'Eternel nous dit par le prophète: „La crainte qu'il [le peuple] a de moi n'est qu'un

précepte de tradition humaine“ (Esaïe 29:13). Ces „préceptes des hommes“ ou des traditions humaines ont grossièrement dénaturé le caractère de Dieu et *sa* parole; hélas! beaucoup, même de ceux qui étudient la Bible, sont sérieusement entravés par ces théories diaboliques établies dans une période d'ignorance et de superstition, mais que l'on suppose être basées sur la parole divine.

Le temps de rétablissement est le jour du jugement.

Parmi d'autres fausses théories quant à la seconde venue de Christ, nous avons la vue soutenue par nos frères adventistes, que le moment de la venue du Seigneur sera l'instant de la fameuse condamnation pour le monde et ses habitants — marquant la fin de l'espérance pour tous ceux qui n'ont pas été précédemment en communion avec Dieu par Christ, comme les saints. Les adventistes, ne sont pas les seuls à admettre cette théorie. Pratiquement, les crédo de toutes les dénominations enseignent la même pensée qui est tout à fait l'inverse de ce que disent les Ecritures.

St. Pierre décrivant le temps de la seconde venue et les bénédictions qui viendront alors sur l'humanité dit: „Afin que des temps de rafraîchissement [fraîcheur, printemps] viennent de la part du Seigneur, et qu'il envoie celui qui vous a été destiné, Jésus-Christ, que le ciel doit recevoir [retenir] jusqu'aux temps du rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de ses saints prophètes“. — Actes 3:19—21.

Les Ecritures enseignent que Jésus-Christ (avec son église glorifiée) „jugera le monde“ (Actes 17:31; 1 Cor. 6:2). On suppose communément que le jugement du monde signifie une condamnation ou damnation du monde. La pensée réelle, pourtant, est qu'ayant condamné le monde entier par la désobéissance d'un homme, Dieu s'est arrangé pour que la race entière d'Adam ait une ample, juste et personnelle épreuve pour la vie ou la mort éternelles, comme résultat de la rédemption accomplie par notre Seigneur Jésus. Si Dieu n'avait pas usé de miséricorde, il n'y aurait eu ni rédemption, ni jugement futur. L'épreuve d'Adam, il y a six mille ans, eut son résultat et son châtiment sous lesquels le péché et la mort ont régné pendant soixante siècles.

Ayant pourvu à un Rédempteur, Dieu va établir le royaume messianique dans le but de donner à toute l'humanité une occasion spéciale et personnelle de réformation, d'élévation, de sanctification et d'acquisition de la vie éternelle. Seules, les démarches préalables de ce grand plan ont été faites:

1) Le Rédempteur mourut, „le juste pour les injustes“. — 1 Pierre 3:18.

2) Il a comparu en la présence de Dieu pour nous, l'Eglise, et ainsi, comme notre Avocat, rendit possible que nous devinssions son épouse, ou sous une autre illustration „membres de son corps“. — Héb. 9:24; 2 Cor. 11:2; 1 Cor. 12:12.

3) Cette offre ou occasion pour l'Eglise, a séparé du monde tous ceux qui acceptent ce „haut appel“. Ils deviennent les enfants de Dieu, engendrés de l'Esprit et, en perspective les cohéritiers de Jésus. Ils ont une part maintenant avec le Rédempteur, en sacrifiant la vie terrestre et, s'ils sont fidèles, il leur sera bientôt octroyé une part avec Christ dans le travail glorieux de son royaume — le jugement du monde — en donnant au monde une épreuve juste et impartiale pour la vie éternelle ou la mort éternelle. — Rom. 8:17.

Qui restera debout quand le Seigneur paraîtra.
— Mal. 3:2. —

Cependant, il y a un autre côté à cette question. Les Ecritures nous indiquent qu'à la seconde venue, les saints seulement seront prêts à recevoir le Maître avec joie, qu'en ce temps les masses de l'humanité seront tellement associées au péché et à l'injustice qu'au lieu d'être dignes de son approbation, leur conduite dans la vie viendra sous la réprobation et les coups. Ainsi il est écrit: „A vous maintenant riches! Pleurez et gémissez à cause des malheurs qui viendront sur vous“. „Malheur à vous qui êtes rassasiés“. — Jacques 5:1; Luc 6:25.

„Babylone la grande“ va tomber; et les merveilleuses institutions de civilisation, qui sont en partie bonnes et en partie mauvaises, ne seront trouvées qu'en partie satisfaisantes pour le nouveau Roi et les règles de son gouvernement. Ceci signifie que beaucoup qui sont maintenant intendants de richesses, d'influence de position, de l'honneur du monde, etc., devront rendre leurs comptes et seront dépossédés de leur intendance. La réalisation de leurs pertes est figurée dans les Ecritures par les pleurs, les gémissements et la misère, ainsi cette classe souffrira pratiquement la perte de tout ce à quoi elle attache ses affections.

Nous ne disons pas que le pauvre est plus juste que le riche, mais cette classe est plus nombreuse, et ceux qui ont peu des biens de ce monde, qui sont accoutumés aux épreuves et à la disette ressentiront probablement beaucoup moins le temps de trouble menaçant que ceux qui sont restés longtemps dans le giron du luxe.

Sous des figures variées la Bible nous dépeint pittoresquement ce jour de détresse qui approche — comme un tourbillon, comme un feu, comme une tempête, comme un fleuve, comme un „temps de détresse tel qu'il n'y en a point eu depuis qu'il existe des nations“. Il a été distinctement montré récemment et de nouveau aujourd'hui dans les troubles pour le travail en Grande-Bretagne, que ce grand jour est proche. Là, un monde alarmé a donné une lueur des feux de passion, de colère et de ressentiment qui couvent sous la surface et qui bientôt envelopperont le monde, dans une épreuve de feu, telle qu'il n'y en a jamais eu de pareille. — Dan. 12:1.

„Il jugera le monde avec justice“. — Ps. 98:9.

A ce point de vue, les appréhensions de l'humanité sont bien basées quant à la désapprobation par le Grand Roi de ce qui est exercé dans le monde au nom de la civilisation, bien plus, au nom du Maître même! Mais ne restons pas trop sur ce côté de la question. „A chaque jour suffit sa peine“. Dirigeons plutôt les hommes vers les glorieuses bénédictions du royaume du Messie et apprenons-leur à prier: „Que *ton* règne vienne, que *ta* volonté soit faite“, et à essayer de comprendre et d'apprécier les principes gouvernant ce royaume; peut-

être traverseront-ils le temps de trouble avec moins de préjudice.

Ecoutez les paroles du prophète (se référant non à l'Eglise qui est comptée digne d'échapper à ces choses venant sur le monde, mais parlant à l'humanité en général et exhortant le meilleur élément du monde): „Recherchez la justice, recherchez l'humilité; peut-être serez vous épargnés au jour de la colère de l'Eternel“ (Sophonie 2:3). Il est bien vrai que les hommes les plus humbles, les plus justes seront préparés pour le choc redoutable et la terrible détresse de ce jour de trouble, qui, comme un soc de charrue préparera les cœurs à recevoir la bonne semence — le message de la grâce et de la vérité divines que toute créature connaîtra alors. (J. T.)

Une Légion de démons.

— Marc IV, 35; V, 20. —

« Dieu est pour nous un refuge et un appui, un secours qui ne manque jamais dans la détresse. C'est pourquoi nous sommes sans crainte quand la terre est bouleversée et que les montagnes chancellent au cœur des mers ». — Ps. 46:2-3.

La première partie de l'étude d'aujourd'hui est un récit d'une très forte tempête sur la mer de Galilée. Jésus, fatigué par son enseignement et ses guérisons — alors que sa vitalité sortait de lui pour le soulagement du peuple — était allé dans une des barques antérieurement employées à la pêche par quelques-uns de ses disciples et leur appartenant encore. Le but était de traverser le lac pour un moment de repos et de rafraichissement. Le Maître s'endormit bientôt fortement sur un coussin qui se trouvait à la poupe. Soudainement, une terrible tempête s'éleva, qui épouvanta même ceux qui étaient habitués à de telles scènes. Le vent soufflait et lançait les vagues au-dessus des plats-bords. Ce fut un moment critique; les disciples ne parvenaient pas à vider l'eau assez vite et étaient étonnés que le Maître dormait à travers tout cela. Ils le réveillèrent et lui dirent: „Maître ne t'inquiètes-tu pas de ce que nous périssons?“ Jésus se réveilla menaçant le vent, disant: „Silence! tais-toi!“ Et immédiatement „il y eut un grand calme“. — Marc 4:35—40.

L'expérience fut une leçon précieuse pour les apôtres, elle leur montra le merveilleux pouvoir de Dieu exercé par leur Maître. Et la même leçon est manifeste pour nous aujourd'hui. Il y a des tempêtes dans la vie qui, parfois, s'abattent rapidement sur nous-mêmes, sur les frères, sur toute la maison, elles nous mettent en péril et paraissent sûres de nous enfoncer dans le désespoir. Alors vient le moment pour nous d'exercer notre foi en celui qui dit: „Je ne te délaisserai point et je ne t'abandonnerai point“ (Héb. 13:5). C'est alors le temps de nous rappeler les paroles du Maître: „Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse“ (2 Cor. 12:9). Quiconque peut, par l'exercice de sa foi, s'accrocher au Seigneur, trouvera une grande paix; un grand calme viendra dans son cœur et dans toutes ses affaires. Il se rappelle alors la promesse du Maître que „toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein“. — Rom. 8:28.

Le texte en tête de cette étude attire notre attention sur une autre tempête. Il dépeint la grande tempête de trouble qui, dans la clôture de cet âge, éclatera soudainement sur le monde entier, et dans lequel, „Babylone la grande, la mère des impudicités“, „comme une grande meule, sera jetée dans la mer“. En maints endroits des Ecritures, il est parlé de ce même „temps de détresse“, comme d'un „tourbillon“ résultant du lâchage des „quatre vents des cieux“ qui seront retenus jusqu'à ce temps. — Ap. 17:5; 18:21; Jér. 25:32; Apoc. 7:1.

En outre, ce trouble est symbolisé par un „feu“ qui consumera non seulement la terre (symbole de la société organisée), mais aussi les cieux (symbole du pouvoir ecclésiastique). Ce feu symbolique, cette grande flamme anarchique, réduira les institutions présentes en „cendres“. Sur ces cendres, les ruines des espérances et des ambitions détruites de la société politique, scientifique et religieuse, s'élèvera le glorieux royaume du Messie qui bénira le monde, et ce sera tel que cela a été prophétisé: „Le désiré de toutes les nations viendra“. C'est réellement ce que toutes les nations désirent, bien qu'elles ne réalisent pas comment leurs désirs doivent être accomplis par l'intervention divine, par le royaume, du Messie.

Notre texte dépeint ce „temps de trouble“ qui vient, comme une grande „tempête“ qui renouvellera entièrement, ou transformera la terre, la structure actuelle de la société et transportera les „montagnes“, les royaumes de ce temps présent dans la mer de l'anarchie. Le peuple de Dieu participera, à un certain degré, à tous ces troubles; mais il ne doit pas craindre, il doit réaliser que le Seigneur est au gouvernail. Lorsque tous autour d'eux les abandonneront, Dieu sera alors leur espérance et leur appui. Bien qu'ils aient part avec les autres dans le grand désastre, les troubles n'envahiront pas leurs cœurs. La foi en Dieu et dans les glorieuses promesses de sa parole demeure en eux, et, par ce moyen, ils seront gardés en paix.

„Jésus leur donna la liberté“.

Dans l'en-tête, nous avons joint cette étude avec celle des démons, parce que les Ecritures donnent à entendre que les démons seront pour beaucoup dans l'agitation du grand „temps de détresse“ et de mécontentement dans lequel cet âge se terminera et où le royaume du Messie sera établi.

Comme ils débarquaient de l'autre côté du lac, un homme les ayant vus de loin, accourut vers eux. Il était possédé — c'est à dire que les démons, les anges déchus, mentionnés par St. Jude (v. 6) et St. Pierre (II, 2:4), avaient obtenu accès en lui et le dirigeaient à leur gré. Ce furent ceux-ci qui reconnurent Jésus et qui parlèrent par les lèvres de l'homme, disant: „Qu'y a-t-il entre moi et toi, Jésus Fils du Dieu Très-Haut? Je t'en conjure, au nom de Dieu, ne me tourmente pas“. Telle fut la réponse au commandement que Jésus donna aux esprits déchus, de sortir de l'homme. On commença, dès ce moment, à connaître qu'il n'y avait pas qu'un seul démon qui avait obtenu accès en lui, mais beaucoup — une légion.

Les démons comprirent qu'ils étaient assujettis aux commandements de Jésus et demandèrent qu'il leur fut permis d'entrer dans les pourceaux afin de les obséder. Nous n'avons pas de place dans cette étude pour présenter l'explication de la Bible sur la manière dont les anges tombèrent de leur perfection originelle et de leur harmonie avec Dieu, de la raison pour laquelle ils cherchent à obtenir le contrôle de l'humanité et à communiquer avec les humains, au moyen de médiums et pourquoi ils personnifient les morts; mais comme il y en a beaucoup aujourd'hui qui sont sous l'influence des démons — du spiritisme — nous enverrons de plus amples renseignements sur ce sujet, sur demande par simple carte postale.

Jésus accorda aux démons le privilège qu'ils demandaient, de passer de l'homme dans les pourceaux, qui étaient au nombre d'à peu près deux mille. Les pourceaux, pareillement à l'homme, furent rendus fous par l'étrange influence extérieure qui prit possession de leurs cerveaux. Il se précipitèrent des pentes escarpées dans la mer et furent noyés. Entre temps, l'homme relâché de son obsession était de nouveau sain d'esprit, et louait Dieu à cause de sa délivrance. Il désirait aller avec Jésus pour devenir un de ses disciples. Il voulait prêcher aux autres la grande délivrance qu'il avait expérimentée et leur annoncer cette preuve de plus que Jésus était le Messie. Mais ceci n'était pas en harmonie avec le jugement du Seigneur concernant la volonté du Père et il refusa sa compagnie, lui disant d'aller dans sa propre maison et de raconter à ses amis quelles grandes choses le Seigneur avait faites pour lui.

Il le fit, et le peuple de toute la région d'alentour qui l'avait connu comme un fou et un possédé, s'étonna de son rétablissement et prit note du fait que Jésus l'avait guéri. Ceux qui sont familiers avec ces choses prétendent qu'une bonne moitié de tous les pensionnaires de nos asiles d'aliénés sont des personnes n'ayant aucune maladie organique du cerveau, mais qui sont obsédées par de mauvais esprits, des démons. Hélas! de toute part, nous voyons des preuves que ces mauvais esprits préparent les voies pour une grande attaque contre l'humanité.

Le spiritisme est examiné sous le titre de «*phénomène psychique*» par certains des éminents professeurs des collèges de nos jours. Ils font erreur comme les autres spirites, en supposant que les manifestations qui leur viennent sont de leurs amis, humains décédés. La Bible seule, rend le sujet parfaitement clair. Elle nous assure que les morts n'ont aucun pouvoir de communiquer ainsi, et que toutes communications de la sorte viennent des démons qui se gardent bien de se faire reconnaître, car, s'ils le faisaient, l'humanité serait en garde contre eux; et comme ils désirent être étroitement en contact avec l'humanité, ils personnifient et représentent diversement les morts.

L'hypnotisme, le mesmérisme, le spiritisme auditif et les pouvoirs des médiums par clairvoyance sont tous des parties et parcelles de la même grande tromperie. (A. D.)

Le corps de Christ.

Question: Le «*corps*» mentionné dans Héb. 10:5 est-il le même que celui de Héb. 7:27?

Réponse: Le *corps* que Dieu prépara pour le sacrifice peut être considéré à deux points de vue: premièrement, le Père prépara le corps de Jésus en ce sens qu'il naquit saint de la famille humaine par sa mère, innocent, sans tache, séparé des pécheurs; secondement, l'apôtre St. Pierre (1 P. 1:2) et aussi St. Paul nous disent (Eph. 1:4; Rom. 8:29) que Dieu préconnut l'Eglise, le corps de Christ et, par conséquent, préconnut les souffrances du corps aussi bien que les souffrances de la Tête (le Chef). Il préconnut notre part de ses souffrances et notre part de sa gloire.

Le Père prépara pour Jésus un corps réellement parfait physiquement et semblable au corps d'Adam, avant qu'il fût condamné. Il prépara aussi la voie par laquelle le „corps de Christ" serait justifié des péchés de la chair, afin qu'il puisse s'offrir, non seulement lui-même, la Tête, mais aussi „l'église, son corps", en sacrifice vivant, saint et agréable à Dieu.

Différence entre les sacrifices typiques pour le péché du jour d'expiation et les sacrifices antitypiques.

Dans Héb. 10:10, l'apôtre met en contraste le sacrifice du jour d'expiation du grand prêtre typique avec le sacrifice antitypique du jour d'expiation du grand Prêtre antitypique, Jésus. Le grand prêtre typique devait, une fois par année (non chaque jour) répéter son sacrifice. La première partie du sacrifice était pour son propre péché et la seconde partie pour le péché du peuple. La première partie était l'offrande du taureau, la seconde, l'offrande du bouc. Ces deux offrandes constituaient le sacrifice pour le péché du jour d'expiation. Il en est ainsi dans l'antitype, l'offrande de notre Seigneur et Sauveur Jésus; quand il s'offrit, c'était pour lui-même, c'est à dire pour son corps, son Eglise, la maison de la foi. La partie suivante a été et est encore l'offrande des membres de son corps, leur offrande étant faite de bonne volonté, en accord avec le dessein de Dieu.

Les sacrifices antitypiques d'expiation se font depuis dix-huit cents ans. Le mérite particulier de ce sacrifice fut dans celui que notre Seigneur lui-même offrit et par lequel nos offrandes sont acceptables. C'est un sacrifice dans le sens que c'est un corps et un prêtre qui sont offerts, car l'apôtre dit: „nous sommes participants des souffrances de l'Oint" (Col. 1:24; 1 Pier. 4:13) et, „si nous souffrons avec lui, nous régnerons aussi avec lui" (2 Tim. 2:12)". „Si un membre souffre, tous les membres souffrent". — 1 Cor. 12:26.

Toute offrande doit être faite par le prêtre.

En Héb. 7:27, l'apôtre dit: „Il le fit une fois quand il s'offrit lui-même". La question se pose: De qui ceci est-il dit? Est-ce de Jésus y compris les membres de son corps? Nous répondons, non; les membres de son corps ne s'offrent pas eux-mêmes; ils se présentent, mais l'offrande à Dieu doit être faite par le Prêtre, Jésus. le grand Prêtre de notre

profession. L'apôtre dit que c'est ce qu'il fit une fois et nous disons que c'est l'accomplissement du type. Dans le type, il y avait deux sacrifices offerts et il est appelé ici *son* sacrifice.

Notre Seigneur s'offrit lui-même au Jourdain et offrit tous les membres de son corps, l'Eglise, à la Pentecôte. L'offrande de lui-même personnellement, au Jourdain, fut acceptée du Père; le reste du sacrifice de Christ ne fut que l'accomplissement des termes du sacrifice. La présentation de l'Eglise au Père fut faite à la Pentecôte, quoiqu'il ait fallu l'âge entier de l'Evangile pour compléter le sacrifice.

Cela est montré dans le type du jour d'expiation: Après avoir offert le taureau, le grand Prêtre prenait le sang dans le Saint et plus tard, dans le Très Saint, le répandait en sa faveur et en la faveur de la maison de la foi. les sous-prêtres et les lévites. Le grand prêtre venait ensuite à la porte du tabernacle et égorgeait le bouc, représentant l'acceptation des croyants justifiés comme étant son corps, l'acceptation de leur consécration jusqu'à la mort. Dans le type, cela ne représente pas la seconde venue de Christ, mais seulement sa manifestation en ce qui concerne le sacrifice de son corps, l'Eglise. Dans l'antitype, notre Seigneur comme grand Prêtre manifesta sa puissance à l'Eglise, à la Pentecôte, en envoyant son St. Esprit sur ses membres, montrant ainsi que leur sacrifice était accepté et agréable au Père. Tous ceux qui, depuis lors, sont entrés dans l'Eglise furent comptés comme faisant partie de l'Eglise; notre Seigneur dit dans sa prière: „Ce n'est pas pour ceux-ci seulement que je prie, mais aussi pour tous ceux qui croiront en moi par le moyen de leurs paroles" (Jean 17:20 — *L.*). De même, l'acceptation de l'Eglise à la Pentecôte, de ses membres comme cohéritiers, comme une partie du sacrifice de Christ a continué jusqu'à nos jours, nous sommes membres de son corps, chacun pour sa part (1 Cor. 12:27) étant sacrifié, jusqu'à ce que le sacrifice du grand Prêtre ait été fait une fois pour toutes; nous croyons qu'il sera bientôt terminé.

L'expression „si un membre [du corps de Christ] souffre, tous les membres souffrent avec lui" (1 Cor. 12:26), ne signifie pas que les membres de l'Eglise qui sont morts souffrent avec les membres vivants, ni que ceux qui n'étaient pas encore engendrés de l'Esprit souffrirent avec les apôtres, ni que les membres qui sont dans toutes les parties du monde souffrent avec les autres membres qu'ils ignorent; cela signifie seulement qu'il y a une telle sympathie, une telle union et communion dans le corps de Christ, que chacun est profondément intéressé en chaque autre membre; que l'intérêt de l'un est l'intérêt de tous; s'il y a deux ou trois enfants de Dieu en communion comme une petite *ecclésia* ou congrégation, ils sont en un sens une représentation du corps de Christ et s'intéressent les uns aux autres, souffrent ensemble dans les tribulations, les persécutions et les difficultés de la vie. Des membres du corps de Christ, dans n'importe quelle partie du monde, qui apprennent les souffrances des autres membres du corps, doivent s'en intéresser et sympathiser avec eux dans une grande mesure, prendre une part de leurs souffrances comme de leurs joies.

L'Eglise n'est pas une partie de la rançon.

Dans ces paroles, „tu m'as formé un corps", nous devons avoir soin de ne pas lire ce qui n'est pas écrit: Il n'est pas dit tu m'as préparé un corps comme prix de rançon, mais „tu m'as préparé un corps" (Héb. 10:5) pour les souffrances de la mort (Héb. 2:9). Les souffrances de la mort, de la part de notre Seigneur Jésus, constituent le prix de la rançon pour les péchés de toute l'humanité: mais le corps, qui est l'Eglise, est préparé par le Père au moyen de la justification, pour être associé avec Jésus dans ses souffrances et sa mort; cela ne fait pas cependant de l'Eglise une partie de la rançon. Un seul prix de rançon fut nécessaire, la mort d'un homme parfait; ce fut accompli avant que l'invitation soit faite à l'Eglise, les membres du corps, de souffrir à l'exemple de Christ afin de devenir ainsi cohéritiers du Rédempteur, étant ses membres.

Le mot sacrifice semble ne pas être clair pour quelques-uns. Nous sommes exhortés à présenter notre corps en sacrifice vivant; la présentation de notre corps au Seigneur ne doit pas être confondue avec la présentation que Christ fait de nous à Dieu. Regardons au type, nous voyons que deux boucs étaient présentés à Dieu à la porte du tabernacle; ils étaient présentés pour être sacrifiés; en parlant des deux, on pourrait dire „le sacrifice" et quiconque présente les boucs pourrait être appelé „le sacrificateur"

Le mot sacrifice, lorsqu'il est employé dans le sens de voué ou mis à part pour le sacrifice, ne doit pas être confondu avec l'œuvre du sacrifice du grand prêtre. Les boucs n'étaient pas sacrifiés seulement par une présentation ou parce qu'ils avaient été livrés ou consacrés. Dieu n'agissait pas avec le peuple, mais avec le prêtre et ce n'était que lorsque le prêtre avait égorgé l'animal, qu'il était sacrifié au point de vue divin: alors seulement, il était acceptable devant Dieu comme un sacrifice.

Dès que nous avons compris ces choses, nous devons désirer venir à Dieu, apprendre que maintenant est le jour favorable, que maintenant est le temps où le corps de Christ est consacré ou présenté à l'Eternel; mais quelque chose de plus que notre présentation est nécessaire, c'est l'œuvre qui est accomplie par notre grand Prêtre, Jésus; son acceptation ou adhésion à notre consécration et la présentation au Père de notre offrande comme une partie de son sacrifice. Quand le grand Prêtre nous présente en nous imputant son mérite, alors, mais non sans cela, notre offrande est un sacrifice „saint et agréable à Dieu." (A. B.)

Pour bien comprendre et saisir toute l'importance de cet article, nous renvoyons à un traité éminemment précieux:

Les Figures du Tabernacle.

Livret de 150 pages, avec illustrations — traité très profond et instructif sur „l'ombre des biens à venir". — Prix 50 cts.

Questions concernant la discipline de groupes.

Cher frère Russell, Quelques-uns d'entre nous voudraient encore sur deux points votre avis.

(1) Quelle doit être notre attitude envers des frères qui tiennent des petites réunions sans être délégués ou autorisés par le groupe auquel ils appartiennent?

(2) Nous avons pris acte de vos conseils au sujet des réunions de témoignage et de leur bien en fait de développement de caractère. Mais que faut-il faire quand le groupe désire de telles réunions et que des anciens s'y opposent?

La réponse du directeur.

Nous pensons que c'est peu sage d'un frère de se réclamer d'un groupe tout en l'ignorant dans la question de convocations de réunions. Car pour un frère de commencer, d'annoncer et de tenir des réunions pendant les réunions régulières du groupe, etc., sous-entendrait plus ou moins qu'il ignore le groupe; et de tenir des réunions aux mêmes heures pourrait être interprété comme voulant faire de l'opposition. Mais même si ces faits se produisent, cela ne constituerait pas encore un cas d'offense ou donnant lieu à l'excommunication. Le groupe devrait se réjouir d'apprendre que l'Evangile du Royaume est prêché. même si c'est «par envie et par un esprit de contention» (Phil. 1 : 15). Un groupe n'aurait pas plus de raison de penser ou de dire du mal d'un tel frère et de ses efforts, qu'il n'a le droit de penser ou de dire du mal d'un pasteur quelconque de n'importe quelle congrégation.

Si, cependant, un frère était invité a une petite causerie dans une réunion privée ou semi-publique de quelques-uns, non pas d'un groupe régulier, ou dans un esprit de dispute, ou à l'heure de la réunion du groupe, il n'y aurait, aucune raison, semble-t-il, de le réprouver Au contraire, nous devrions tous apprécier son amour, son zèle, remercier Dieu pour le privilège accordé à ce frère et chercher à faire de même.

Ayons bien présent à l'esprit que le Seigneur n'a donné à aucun de nous le droit de surveiller *son* œuvre, ni de défendre à autrui de prêcher l'Evangile. Les disciples firent cela jadis, à une certaine occasion, et Jésus les reprit en leur disant: «Ne le lui défendez pas; car il n'y a personne qui fasse un miracle en *mon* nom et qui puisse aussitôt mal parler de *moi*» (Marc 9 : 38—40). Il dit aussi: «Là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis là au milieu d'eux» (Matth. 18 : 20) Il ne dit pas que ces deux ou trois doivent être autorisés, chargés ou privilégiés par l'homme. Par conséquent, toute collaboration dans l'assemblée devrait se faire dans l'esprit de charité, de sagesse et d'appréciation de la volonté divine, ainsi que dans le but de l'unité de l'Eglise.

Nous sommes vraiment surpris d'apprendre qu'il se trouve une tant soit petite opposition contre les réunions hebdomadaires de témoignages que nous avons si chaudement recommandées. Nos expériences prouvent que ce genre de réunion est des plus aidant au spirituel. En plusieurs endroits, si la force des choses ne permettait qu'*une* seule réunion, les groupes tiendraient justement à la réunion de témoignage, comme à la meilleure et à la plus édifiante de toutes. Nous recommandons mercredi soir comme occasion la plus convenable pour cette sorte de réunion. Nous avons déjà recommandé pour sujet hebdomadaire le texte de la «*Manne*» (anglaise) du jeudi précédent. En observant ces règles le peuple de Dieu dans tout le monde peut penser, étudier et s'attendre à des expériences dans la même direction, tout en obtenant des bénédictions correspondantes.

Nous recommandons l'essai de cette méthode à tous les groupes, partout. Ils auront abondamment à témoigner une fois qu'ils auront pris pour habitude, dans les affaires de la vie, de regarder à la providence divine, pour prendre bonne note des leçons et des expériences, les comparant avec les instructions de la parole de Dieu. Ceux qui y donnent suite sont souvent surpris combien plus que par le passé chaque jour leur est dorénavant précieux.

Pour plusieurs la routine des affaires ou même le rêve constituent toute la vie. Comme «nouvelles créatures» nous voulons que chaque jour soit bien rempli d'expériences *chrétiennes*, de pensées intelligentes, inspirées et dirigées par la bonne Parole. Cette condition bénie peut être atteinte dans une grande mesure par la méthode indiquée. Notre croissance dans la grâce dépend beaucoup plus de ce que nous agitons dans nos pensées, notre âme et notre volonté en connexion avec ce que nous savons déjà et ce que nous apprenons journellement être la volonté de Dieu, que du nombre de chapitres et de versets que nous lisons.

Il n'est pas de la compétence des *anciens* mais de celle du *groupe* de déterminer quel genre de réunions il désire. Lorsque le groupe prend une décision, les anciens ont naturellement toujours le privilège de démissionner. Il est certainement plus avantageux, aussi bien pour les anciens que pour le groupe, que tels anciens donnent leur démission, si, au lieu de chercher à *servir* le peuple du Seigneur, ils veulent le *gouverner*.

L'expérience, toutefois, nous enseigne que souvent là où on suppose de *l'opposition* ce sont plutôt des *malentendus*. Nous conseillons une étude nouvelle et soignée du tome VI des Etudes des Ecritures (cet ouvrage va paraître dans les «*Tours*» 1913. — Réd.). En effet, nous avons à rappeler à nos chers amis la faiblesse de notre mémoire et partant la sagesse de la course poursuivie par plusieurs — savoir, la lecture annuelle des six tomes entiers des Etudes des Ecritures — douze pages et plus par jour. Ceux qui font ainsi recueillent une grande bénédiction et donnent des preuves de grande clarté dans la vérité.

Etudes des Ecritures.

Clés de la Bible: six magnifiques volumes par le pasteur Russell du Brooklyn Tabernacle.

Nos lecteurs, surtout de langue anglaise, ont fait connaissance avec le pasteur Russell, par la lecture de ses sermons, qui sont publiés dans plus de 1200 des principaux journaux des Etats-Unis, de l'Angleterre et du Canada.

Nous savons qu'un certain nombre de lecteurs possèdent déjà les ouvrages célèbres du pasteur Russell, qu'ils les lisent avec joie et profit, tant au point de vue intellectuel qu'au point de vue spirituel, car plus de 4 millions d'exemplaires du premier volume, le

Plan de Dieu, sont répandus dans le monde. La Société biblique et de traités de Brooklyn, N. Y., 13—17, Hicks Street, vend les volumes au prix de revient, afin de leur assurer une grande circulation. Leur bas prix les met à la portée de tous.

Nous donnons ci-après un aperçu des prix de ces livres d'études bibliques. On pourra se rendre compte qu'ils sont bon marché (vendus aux prix exacts de revient). Deux volumes sont traduits en français, des brochures et des explications des autres volumes ainsi que des études bibliques dans le journal: « *La Tour de Garde* ». On peut aussi se procurer ces livres pour les Pays français en s'adressant comme suit: *Société de Bibles et de traités*, «Tour de Garde» 10, rue de la *Tour Maîtresse, 10*, **Genève** (Dr. E. Lanz, directeur).

Série I. Trois volumes élégamment reliés de plus de 1100 pages, pour 5 frs., port en plus, le tout payé d'avance.

Série II. Trois volumes assortis de près de 1900 pages pour 6 frs. Naturellement, le coût si extraordinairement peu élevé de ces livres a tenté l'avarice de certains trafiqueurs qui cherchent à revendre 50 francs les deux séries qui ne leur en ont coûté que frs. 11.

Les lecteurs liront avec intérêt le paragraphe cidessous publié par le journal américain: «Le Philosophe du Sud» au sujet du 1[er] volume de la série I:

Il est impossible de lire ce livre sans en aimer l'auteur, sans méditer sur son étonnante solution des grands mystères qui nous ont troublés toute notre vie. On aurait de la peine à trouver une famille qui n'ait pas perdu un de ses bien-aimés en dehors de l'Eglise, — c. à d. mort en dehors du plan du salut, et, selon le calvinisme, jeté sans espérance, dans les tourments et le désespoir. Nous faisons taire nos sentiments et nous nous détournons de cet horrible tableau; nous n'osons pas renier la foi de nos pères, et cependant, est-il possible, disons-nous, que la bonne mère et son enfant qui s'est égaré, soient séparés pour toujours, pour l'éternité.

Je crois que c'est la raideur de ces enseignements qui crée les athées, les incrédules et les sceptiques, qui rend les chrétiens malheureux et fait descendre leurs cheveux blancs avec douleur au sépulcre: «un enfant perdu, une âme perdue»

Ce magnifique livre ne fait pas d'assertion que la Bible ne soutienne parfaitement: il est édifié pierre après pierre et sur chaque pierre se trouve le texte. C'est une pyramide de l'amour de Dieu, de sa miséricorde et de sa sagesse.

Il n'y a rien dans les Ecritures qui soit démenti par l'auteur ou duquel il doute: au contraire, il fait briller un flot de lumière sur beaucoup de textes, de sorte qu'il en enlève la signification obscure. Je vois que les éditeurs des grands journaux ainsi que beaucoup de pasteurs orthodoxes de toutes les dénominations ont adopté et confessé la lumière nouvelle et consolante qui s'est levée par cette interprétation du livre de Dieu. Que chacun lise ce livre, le médite et en reçoive la consolation qu'il cherche, car nous sommes «les prisonniers de l'espérance». Nous sommes dans un temps de pensées avancées, dans un temps où l'on pense plus que jamais on ne la fait, où les hommes osent penser.

La Société ne demande jamais de dons, mais elle emploie les contributions volontaires d'une manière sage et économique pour la propagation et l'avancement des connaissances chrétiennes, selon les vues des **Etudes des Ecritures**. Elle fait circuler chaque année des millions de traités et de journaux gratuits dans toutes les langues de l'Europe.

Visites d'un frère pèlerin.

Sous les auspices de la **Société internationale** des **étudiants bibliques** et envoyé par elle, comme du Seigneur, frère pèlerin Ad. Weber fera le voyage suivant:

Lieux et dates de réunion.

Besançon	Décembre	14	St. Domineuc	Janvier	27
Paris	„	15	Chateaubriant	„	28
„	„	16	Nantes	„	29
Argentan	„	17	Bordeaux	„	30
„	„	18	Clairac	„	31
Rouen	„	19	St. Antonin	Février	1
Dieppe	„	20	Valleraugue	„	2—3
Lens	„	21	Le Vigan	„	4
Auchel	„	22	Alais	„	5
St. Omer	„	23	Uzès	„	6
Roubaix	„	24	St. Vincent-les-Jonquières	„	7
„	„	25			
Dunkerque	„	26	Beauchastel	„	8
Belgique	„	27—30	St. Sauveur et Beauvène	„	9
Elincourt	„	31			
Denain	Janvier	1	Fay-le-Froid	„	10
Haveluy	„	2	Le Chambon de Tence	„	11
Sin le Noble	„	3			
Henin Liétard	„	4	Les Ollières	„	12
Lens	„	5	Crest	„	13
Longavesnes	„	6	Grenoble	„	14
St. Quentin	„	7	**Italie**	„	15—18
Bar-le-Duc	„	8	Culoz	„	19
St. Dizier	„	9	St. Christophe	„	20
Gray	„	10	Lyon	„	21
Seloncourt	„	12	Oyonnax	„	22
Beaucourt-Badevel	„	13	Genève	„	23
Suisse (Jura Bern.)	„	14—17	Lausanne	„	24
Chaux-de-Fonds	„	19	Chaux-de-Fonds	Mars	1
Paris	„	25—26			

Colporteurs.

„Qu'ils sont beaux sur les montagnes les pieds de **Celui** qui apporte de bonnes nouvelles". — Esaïe LII, 7.

Frère Alex. U. Meyer colporte d'une manière continue au pays (semi-protestant) de Montbéliard (Doubs) et les deux jeunes frères, Alfred et Louis Durieu, à Roubaix et aux environs. — Fr. A. Meyer pense prendre une patente fédérale pour 1913 et colporter principalement sur les montagnes du Jura neuchâtelois, bernois et vaudois. Il y a encore du travail pour plusieurs jusqu'à ce que les villes d'Israël aient été toutes parcourues. Un frère de Californie (originaire de La Chaux-de-Fonds) nous écrit qu'il viendrait financièrement en aide — jusqu'à la moitié des frais — à un frère qui voudrait s'y dévouer entièrement, mais ne pourrait subvenir à tous ses frais et débours.

Etudes des Ecritures.

Ouvrage paru en 6 tomes en anglais chez le directeur du „Watch Tower"; dont 2 tomes en français.

Tome I. „Le Plan des Ages", donne un aperçu du plan de Dieu révélé dans la Bible concernant la rédemption et le rétablissement de l'homme.

Tome II. „Le Temps est proche", traite des temps et de la manière dont se fait le second avènement du Seigneur, en considérant le témoignage de la Bible sur ce sujet.

Tome III. „Ton Règne vienne", traite les prophéties et les événements qui ont rapport au „temps de la fin", à la glorification de l'Eglise et à l'établissement du Royaume millénaire: ce tome contient aussi un chapitre sur la Grande Pyramide dont les indications viennent confirmer ce que nous trouvons dans la Bible au sujet des dates et autres enseignements.

Tome IV. „Le Jour de Vengeance".

Tome V. „La Réconciliation entre Dieu et l'homme".

Tome VI. „La Nouvelle Création".

Le prix des tomes I et II reliés est de fr. 1.50 l'ex. — sans le port. **Aux abonnés et lecteurs de La Tour fr. 1.35.**

Anciens Phares.

Si un lecteur possède en double ou plusieurs numéros des anciens **Phares** 1904 et 1905 surtout et de ceux contenant du tome III de **„L'Aurore"**, Chap. VI et VIII, par exemple, prière de les envoyer ou d'en faire part au **Bureau de Genève.** Il en faudrait notamment pour le jeune groupe augmentant de Roubaix.

Avis:

La Société dispose maintenant à Genève d'une grande quantité de « *Tribunes du Peuple* ». No 1 et 2, en français — et vient de recevoir un grand envoi de Tribunes italiennes — pour distributions volontaires. Des paquets de 5 et de 10 kilos, pour la France et la Suisse, et de 5 kilos pour tous les autres pays de lecteurs français et italiens, n'attendent que les commandes!

Prière aux groupes, comme aux frères et sœurs isolés, désireux d'en écouler, de nous écrire de suite s'il leur faut un ou plusieurs paquets — une carte postale suffit.

Nous prions aussi tous les frères (un par groupe), qui aimeraient la visite de frères pèlerins, de nous écrire, ici, au **Bureau** de **Genève,** 10, rue de la Tour Maîtresse, 10, d'où nous prendrons les dispositions pour répondre convenablement aux invitations.

La Direction.

LA TOUR DE GARDE

paraît mensuellement et coûte — payable à l'avance — fr. 2.50 par an, ou fr. 4.— pour 2 Nos. à la même adresse. — *Directeur: Ch. T. Russell.* L'auteur des 6 tomes des *Etudes des Ecritures.*

Ce journal est un résumé français du **„Watch Tower"**, journal bimensuel **anglais** de 16 pages, qui coûte 5 frs. — les enfants de Dieu, pauvres, qui, pour une raison quelconque, vieillesse, accident, infirmités, etc., ne peuvent payer le prix de l'abonnement, le recevront **gratuitement**, sur demande, en français, en anglais, ou en allemand.

Prière de s'adresser:

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY.

PAYS FRANÇAIS: 10, rue de la Tour Maîtresse, **Genève.**
AMERIQUE: 13—17 Hicks St., **Brooklyn,** N. Y., U. S. A.
ANGLETERRE: Craven Terrace, Lancaster Gate, **London** W.
ALLEMAGNE: 76, Unterdörnerstr., **Barmen.**

La Tour de Garde

à 16 pages.

Avec le No. 1 de janvier 1912, „LA TOUR" contiendra 16 pages, comme les éditions anglaise et allemande: nous devons par conséquent renchérir le prix de fr. 1.- (ou de fr. 1.25. comparé avec 1910). — Ce prix sera uniforme avec l'édition allemande, fr. 2.50. et celle en anglais, fr. 5.— qui paraît deux fois par mois.

Les abonnements se payent d'avance *en janvier.* Pour l'ordre et le bon fonctionnement, nos chers abonnés sont priés d'envoyer tous les montants à la *Société à Genève.* La prochaine *„Tour"* (No. 1) *indiquera* le meilleur mode de payement pour les abonnés de *France.* Pour la *Suisse*, tous ceux qui n'auront pas payé leur montant jusqu'au 31 janvier recevront la „Tour" No. 2 (février) contre remboursement, grevé de 12 cts. pour port et provision.

AVIS. Nous sommes heureux d'annoncer aux lecteurs de la „Tour de Garde" qu'un journal politique du nord de la France „Le Forum" publie depuis quelques mois des articles sur la „vérité présente". — Ceux qui sont désireux de l'encourager dans cette voie peuvent s'y abonner au prix de 3 frs. Nord, et dép. limitrophes, 4 frs. autres dépts et 6 frs. Etranger. — Adresser les demandes: „Tour de Garde" Société de Bibles et de Traités. 10 rue de la Tour Maîtresse, Genève.